

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 67 (2005)

Vorwort: S'inventer un avenir
Autor: Borcard, Patrice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos

S'INVENTER UN AVENIR

PAR PATRICE BORCARD

président de la Société d'histoire du canton de Fribourg



Un paradoxe frappe les sociétés savantes et autres cercles d’érudits parmi lesquels, comme le rappelle Francis Python en page 159, la Société d’histoire du canton de Fribourg (SHCF) est née en 1840. Alors que la curiosité pour le passé augmente, au moment où les ouvrages historiques sont des succès de librairie, ces associations voient leurs effectifs décroître. Leurs conférences ne touchent qu’un cercle d’initiés, et leurs publications peinent à rencontrer le public.

Notre Société d’histoire n’échappe pas à la règle. Et si elle veut assurer sa pérennité, elle doit se remettre en question, réviser ses objectifs, s’inventer un avenir. Elle ne le fera pas en reniant son passé – ce qui tiendrait de l’hérésie pour une telle société! Le goût de l’histoire, les règles d’une démarche scientifique, le souci de toucher à des thèmes historiques pluriels, la volonté d’être un carrefour de dialogue entre amateurs et professionnels doivent demeurer pour elle autant de fils conducteurs.

Mais il s’agit aussi de sortir du moule du XIX^e siècle dans lequel notre société a grandi. La sociabilité qui a contribué à son éclosion ne correspond plus aux exigences de notre temps. Il convient d’envisager le recrutement de nouveaux membres dans une perspective plus ouverte, afin de pêcher aussi hors des cercles académiques. Et si même le public traditionnel – universitaires, historiens du dimanche, amateurs érudits – ne répond plus à nos invitations, c’est parce que les formes traditionnelles d’activité et de

sociabilité que nous proposons: conférences, colloques et rencontres scientifiques, ne répondent plus à toutes ses attentes.

Face à ce constat que certains jugeront sombre, la résignation pourrait s'imposer. Tel n'est pas l'état d'esprit qui anime le comité de la SHCF. Au contraire, tous ses membres sont convaincus qu'il est possible d'offrir une nouvelle vie à notre société. Ils accueilleront avec reconnaissance les idées et les propositions de chacun pour atteindre cet objectif.

Dans cette perspective, les *Annales fribourgeoises* sont aussi appelées à évoluer. Redevenue depuis quelque temps vraiment annuelle, comme le promet son titre, notre revue s'est ouverte à de nouveaux sujets, a investi des périodes qu'elle avait longtemps ignorées. Des articles plus courts, des approches plus diversifiées, une écriture moins académique: les *Annales* sont en marche pour toucher de nouveaux lecteurs. Certes, la revue veillera toujours à honorer les principes qui lui ont permis de durer – rigueur de la recherche, diversité des thèmes, indépendance de jugement... Mais il faut penser à faire connaître ces pages, apprendre à communiquer. Il est aussi nécessaire de dessiner des pistes d'avenir, d'imaginer des collaborations nouvelles entre les sociétés qui ont en partage la curiosité du passé et l'attachement au patrimoine.

Bonne lecture à tous !

P. B.